

Si vous ne désirez plus recevoir cette lettre mensuelle ; il suffit d'envoyer un simple courriel à l'adresse indiquée ci-dessus.

Les tapis de **GHIORDES** (Turquie)

Ghiordès est une petite ville de l'ouest de l'Anatolie, le plus fameux et le plus important des centres de manufacture de tapis de toute la Turquie. C'est aussi la ville qui a donné son nom au nœud turc, sans doute en référence au célèbre nœud qu'Alexandre le Grand a tranché de son épée, pour devenir, comme le promettait un oracle, le maître de l'Asie.

Ghiordès a produit, du XVI^e au XIX^e siècle, essentiellement de magnifiques tapis de prière dont la niche est souvent d'une seule couleur, en net contraste avec la richesse de l'ornementation du reste du tapis. Les exemplaires entièrement en soie sont très rares. Les Ghiordès les plus anciens, des ateliers de cour ont des teintes retenues et assourdis, la niche est bleu nuit ou ivoire, rarement vert éteint, les motifs de bordures utilisent un petit nombre de couleurs discrètes.

Les tapis Ghiordès plus modernes utilisent, au contraire, des couleurs très vives, mais les coloris sont si harmonieusement accordés que l'ensemble est très agréable à contempler.



Souvent aussi, le Ghiordès est bordé d'une série de bandes très étroites, avec des décorations florales espacées les unes des autres. Ceci est tapis de prière, le médaillon étant formé de deux niches assemblées. Décoration florale très stylisée avec des géraniums à corolles en dents de scie typiques.
Tapis de la première moitié du XIX^e siècle.



Le Ghiordès-Kiz est un tapis presque carré, de petites dimensions, aux motifs relativement simples. Le mot « kiz » signifie en turc « jeune fille », on prétend que ce type de tapis était fabriqué par des jeunes filles qui désiraient se gagner une dot. Il s'agit donc d'une production de village, destinée à un usage privé. L'arc de la niche, la lampe qui y pend et tous les motifs qui les entourent se retrouvent en symétrie par rapport à la zone centrale qui forme ainsi une espèce de médaillon.
Large bordure centrale à zig zag.



Des colonnes supportent la niche dans les tapis très anciens, plus tard, elles sont remplacées par des fleurs ou disparaissent dans la décoration des côtés. Extrême finesse et délicatesse de l'ensemble des motifs.



Au dessus et au dessous de la niche figurent des cartouches rectangulaires remplis d'œillets et d'autres fleurs, parfois des inscriptions.

Tapis du début du XIX^e siècle, 131 x 187 cm d'une grande finesse.



Tapis de prière Ghiordès de la fin du XVII^e siècle.



La couleur de la niche est d'un vert dense, inhabituel, couleur interdite par les sunnites parce que celle du drapeau de Mahomet.

On retrouve les bandes étroites nombreuses, les cartouches, les fleurs très stylisées .



Tapis de la fin du XVIII^e siècle d'inspiration française, caractérisé par l'introduction de motifs étrangers et par l'interprétation sous des formes inédites, des motifs traditionnels.



Tapis Ghiordès du début du XIX^e siècle, chef d'œuvre à la fois pour la richesse de ses motifs et la rareté de ses tonalités. La bordure à sept rangs symbolise les sept marches du paradis.

Couleur vert olive de la niche. La grande bordure centrale alterne des botéhs et des branches.